

# SUR MESURE

## LE COMBLE *DU LUXE*

LOIN DU SHOW-OFF ET DU BLING-BLING, LE SUR MESURE SE FAIT DISCRET. APANAGE D'UNE CLIENTÈLE EN QUÊTE DE L'UNIQUE ET DE L'EXCEPTIONNEL, CE SERVICE CINQ ÉTOILES GAGNE SES LETTRES DE NOBLESSE AUPRÈS DES PLUS GRANDES MAISONS QUI EN ONT FAIT LE PORTE-ÉTENDARD DE L'ULTRALUXE. DU COSTUME AUX SOULIERS EN PASSANT PAR LES ACCESSOIRES OU BIEN ENCORE LA PARFUMERIE, TOUTES VOUS PROPOSENT DE DONNER UN SUPPLÉMENT D'ÂME À VOS ENVIES LES PLUS FOLLES.

Si il existe un univers où le sur mesure est omniprésent, c'est bien dans le vestiaire masculin. Qui ne connaît pas Savile Row et ses maîtres tailleurs So British ? Ceux qui ont fait la réputation du costume sur mesure ou *bespoke* à la coupe et au tombé impeccable. Car la mesure est avant tout l'expression d'un désir d'être soi-même, c'est-à-dire particulier, et en même temps la volonté que personne ne puisse, en vous voyant, deviner que vous avez mis un soin certain à votre tenue. Par essence, la mesure est une extension visible de quelque chose d'invisible : votre personnalité.

Dans un appartement cosu de la rue Marbeuf, la quatrième génération Cifonelli perpétue l'élégance du vrai gentleman. Jusque dans les années 2000, ce tailleur réputé fournissait la grande mesure de la maison Hermès.

Fondée en 1880 à Rome, la maison italienne s'installe à Paris au début du XXe siècle. Depuis, rien n'a changé ou presque. Ici s'activent une quarantaine d'artisans, tous dédiés à une tâche bien particulière. Mais c'est grâce au dynamisme des deux cousins Cifonelli, Massimo et Lorenzo, que la maison a su garder un temps d'avance, en insufflant modernisme et style au sein des modèles renouvelés tous les trois mois. Si la clientèle est essentiellement masculine, depuis deux ans les femmes s'essaient au sur mesure pour une veste ou un tailleur complet. Plutôt traditionnelle, celle-ci a aussi rajeuni. De plus en plus de trentenaires et quadragénaires investissent ce nouveau vestiaire. Même constat chez Charvet, temple de la chemise sur mesure depuis 1838 où la clientèle est également plus jeune et très bien informée sur le savoir-faire de la maison, comme l'a remarqué Anne-Marie Colban, la directrice générale. Les blogs de tendances et autres manuels du style, qui ont émergé ces dernières années, ont contribué pour une bonne part à la redécouverte d'un art de s'habiller et au retour du dandysme. Cela l'était moins il y a une vingtaine d'années. À ce sujet, Lorenzo Cifonelli précise qu'il se posait des questions quant à l'avenir de la grande mesure « *Il est vrai que nos clients, souvent âgés, venaient par habitude. Aujourd'hui, on assiste à un achat plaisir, à un achat plus dans l'émotion. Les plus jeunes sont d'ailleurs éblouis par notre travail.* » Un travail artisanal que la maison essaie de transmettre dans les règles de l'art, même si les matières premières sont de plus en plus difficiles à trouver. Précieusement rangés dans des tiroirs, les produits de mercerie introuvables aujourd'hui sont utilisés avec parcimonie. Mais ce qui compte avant tout pour la maison



Josephine Baker © Cifonelli

italienne, c'est que le client vient vivre une expérience. De même, il est très important qu'une complicité s'installe entre le tailleur et le client pour que la réalisation du costume se fasse dans les meilleures conditions. Travailler le lien à chaque nouvelle pièce, c'est bien ça le sur mesure, même si on préfère parler chez Cifonelli de grande mesure, le terme sur mesure étant trop galvaudé aujourd'hui. Car ici, un costume coupé selon un patronnage unique et entièrement fait à la main demande soixante-dix heures de travail.

*Comme une*

## SECONDE PEAU

Au sein de la maison Charvet, on ne lésine pas non plus sur le temps passé avec le client. Pas moins de seize mesures, prises à la main, et plusieurs essayages sont nécessaires pour la réalisation d'une chemise. De l'encolure à la longueur des poignets, en passant par le tour de bassin, tout est noté afin que les cinq ouvrières intervenant chacune à tour de rôle puissent confectionner dans un large choix de tissus - six mille références au total - une chemise extrêmement personnalisée et d'une finition irréprochable. Un soin tout particulier est accordé aux raccords des rayures ou des motifs à carreaux qui ne doivent pas présenter d'interruption lorsque les empiècements sont assemblés, y compris aux épaules et sur les gorges de manches. Chaque couture est quasi invisible et le nec plus ultra est ce bouton en nacre d'un blanc immaculé, fabriqué dans la partie la plus noble du coquillage.

Quand on pense seconde peau, le nom de Garbis Devar s'impose d'emblée. Ce fils de bottier et de couturière travaille le cuir avec dextérité et sculpte les matières les plus nobles: alligator du Mississippi, iguane du Tchad, galuchat à diamants des mers du Japon ou encore python. Donnant vie à des créations contemporaines et exceptionnelles tant par le traitement des peaux que par les jeux d'assemblage. C'est une clientèle fortunée - certaines pièces valent des milliers d'euros - qui se presse dans son antre, rue Marbeuf pour lui passer commande d'une veste sur mesure d'un raffinement extrême, poinçonnée d'un diamant et entièrement doublée de soie. De véritables œuvres d'art sur cuir naissent de l'esprit de cet artisan du beau, comme le manifeste d'une nouvelle élégance, plus racée et mystérieuse.

*Quand le sur mesure*

## RIME AVEC STRATÉGIE

Des ateliers de mesure indépendants, il n'en reste que très peu. La plupart subissent la concurrence des grands noms de la mode plus accessibles en terme de prix. De l'autre côté de la Seine, rue de Sèvres, Arnys se prépare à un grand changement. Le tailleur vient d'intégrer le giron de LVMH afin de soutenir l'activité du bottier Berluti et de donner au géant du luxe l'opportunité de raconter une nouvelle histoire. Il est vrai que le bottier est une pépite au sein du groupe. Maison fondée en 1895 par Alessandro Berluti, ébéniste de formation, elle abrite des artisans hors pair qui, au milieu des formes en bois, taillent, sculptent, polissent et rabotent des créations uniques. À travers artisanat d'art et savoir-faire, Berluti perpétue un travail de précision qui attire comme un aimant, au sein des ateliers à l'atmosphère léchée et presque clinique, de riches clients venus s'offrir une part de rêve. En offrant un service supplémentaire de sur mesure sous l'étiquette « *cousu main par les artisans d'Arnys* », LVMH continue d'étendre sa stratégie de diversification, bénéfique à toutes les marques du groupe. De même, les boutiques Louis Vuitton devraient accueillir, en 2013, un service *made to order* au sein de leur département soulier homme. Une façon de revenir aux fondamentaux de la distinction en renouant avec la tradition de la commande spéciale. ●●●



Défilé Arnys Automne-Hiver 2012/2013



Garbis Devar © Photo : J.F. Aloisi



© Charvet - Photo : DR



Malle de polo Goyard © Photo: Roman Bonnelly

## Faire partie D'UN CLUB

••• Loin des conglomérats du luxe, la maison Goyard se différencie par la spécificité de son positionnement dit de « niche ». Par son offre de modèles intemporels en opposition aux cycles saisonniers, elle ne se plie pas aux phénomènes de mode. Le client se retrouve dans cette continuité rassurante qui lui permet d'accéder à un luxe exclusif. Goyard fait ainsi écho aux désirs d'une clientèle raffinée et avertie qui recherche l'exception sous toutes ses formes. L'une des caractéristiques qui font l'originalité des produits, réside dans la qualité de sa toile enduite fabriquée avec les mêmes matériaux et les mêmes techniques qu'autrefois. Résistante et imperméable, elle se reconnaît au célèbre motif à chevrons juxtaposés. Elle est constituée de fils de lin, coton et chanvre tissés ensemble sur lesquels on applique à la main un enduit à base de cristaux de gomme arabique. Une fois la gomme arabe appliquée, on peint manuellement au pochoir les pointillés de couleur sur la surface de la toile à l'aide d'une cadrette que l'on déplace. Pas moins de quatre passages successifs sont nécessaires afin d'obtenir le motif de la maison. Le malletier s'est toujours refusé à automatiser ce procédé. Chaque pointillé s'avère particulier dans sa finesse, son rythme et ses irrégularités. Loin d'être des imperfections, ces particularités sont autant de signes représentatifs de l'aspect artisanal de la toile Goyard. La tradition des malles et des commandes spéciales est également perpétuée. Facteur de créativité et de pérennisation, les réalisations sur mesure attestent de la quête permanente de matérialiser les désirs les plus précieux et les plus insolites. Malle nécessaire à thé, malle d'équipement de polo, malle à caviar, malle cannes à pêche ou malle à pique-nique sont réalisées comme au XIXe siècle. Initiales apposées manuellement sur les malles, armes et couleurs étaient autant de signes distinctifs motivés par les impératifs logistiques des migrations saisonnières de l'aristocratie. Cette personnalisation à la main demeure aujourd'hui encore le privilège d'une noble famille, celle des initiés de la maison qui se reconnaissent entre eux.

À deux pas de Goyard, rue Saint-Honoré, c'est une autre maison tout aussi prestigieuse qui vient de s'installer : Moynat. Ressuscitée après quarante ans de silence dans la plus grande discrétion par Bernard Arnaud, celle-ci renoue avec la tradition d'antan du bagage. C'est une femme, Pauline Moynat, qui est à la tête dès 1849 d'un magasin de vente avenue de l'Opéra. Ici, viennent surtout des clients anglais qui recherchent des bagages légers, en osier de préférence, leur permettant de rapporter des souvenirs de la capitale. D'où l'appellation « à la malle anglaise ». Puis avec l'essor de l'automobile, les malles fabriquées sur mesure s'imposent. Elles s'adaptent ainsi à chaque véhicule dont elles épousent la forme de la carrosserie et la couleur. Un premier pas vers la personnalisation voit le jour. Soucieuse de développer des bagages fonctionnels, Pauline Moynat conçoit aussi des bagages pour les femmes, ce que ne font pas les autres malletiers de l'époque. Des bagages « à mobilité élégante », comme le précise Guillaume Davin, l'actuel dirigeant de la maison. À partir des archives, pour la plupart éparpillées, c'est un véritable travail de mémoire qui a été réalisé pour faire renaître Moynat. Aujourd'hui, est perpétué le savoir-faire de la maison à travers commandes spéciales et pièces personnalisées. Un travail ultra-artisanal, mené par deux artisans dédiés aux malles dans un atelier de la région limougeaude. Quant aux bagages à main, ils sont confectionnés en Bourgogne où un seul et même artisan exécute toutes les étapes de réalisation, donnant à chacun d'eux une patine bien particulière. Chez Moynat, le souci de la perfection est poussé à l'extrême jusque dans la fabrication des fermoirs très ingénieux entièrement faits main ou l'application de vos initiales qui nécessite pas moins de quinze couches de peinture, une peinture faite à base de pigments propres à la maison. Ici, on prend son temps pour réaliser votre rêve, mais n'est-ce pas cela finalement l'ultraluxe ? •••



© Moynat Photo : DR



## La mesure DU TEMPS

Commandes spéciales Vladimir et Philosophia  
© Vacheron Constantin



••• Dans le monde horloger, le tic-tac d'une montre, somme toute assez banal, peut s'avérer finalement unique. Dès ses débuts en 1775, la maison horlogère Vacheron Constantin a eu pour vocation de réaliser des montres sur mesure. Aujourd'hui, l'atelier « commande spéciale » fait revivre l'esprit de la Genève du XVIIIe siècle. Il est vrai qu'à cette époque, les prestigieux dignitaires des cours européennes venaient directement passer commande auprès des « cabinotiers », ces artisans à l'origine de la réputation horlogère genevoise. Pour bénéficier aussi longtemps que possible de la meilleure lumière zénithale, les artisans préféraient installer leurs ateliers ou « cabinets » au dernier étage des immeubles, souvent exigus, parfois directement situés sous les toits, éclairés par de nombreuses fenêtres. Ils se forgent alors une solide réputation par la qualité de leur travail. Le secret et la confidentialité entourent la plupart de ces commandes spéciales. Incarnation des rêves les plus fous parfois, expression d'un désir ardent dans tous les cas, elles se racontent plutôt qu'elles ne se montrent. Chez les cabinotiers, il n'existe ni catalogue ni collection, mais une oreille attentive. Tout commence par une histoire : celle, secrète et intime, du commanditaire. L'un, passionné d'histoire, souhaite la reproduction d'un tableau de maître en émail grand feu ; un autre, amoureux poétique, désire une grande sonnerie qui ne s'animerait qu'une fois par an, à l'anniversaire de l'être aimé ; un troisième enfin, amateur de grandes complications, rêve d'un chef-d'œuvre mécanique encore jamais tenté...

Et pour les passionnés d'art contemporain, il est aussi possible de porter une œuvre d'art au poignet. C'est le pari fou de la maison Luxèse qui propose des co-créations uniques faisant intervenir des artistes de la scène internationale et le savoir-faire des maîtres-horlogers suisses. Invitant les artistes à peindre, à la fois sur une toile mais aussi sur un cadran de montre, Luxèse propose des œuvres empreintes d'une même source d'inspiration, repoussant les limites du support d'art. Ainsi, le cylindre se laisse admirer de façon originale via le profil transparent du boîtier de montre, dont le fond dévoile une plaque gravée de la signature de l'artiste. Soucieuse de s'adresser à une clientèle exigeante, la maison horlogère pousse le concept en proposant un service supplémentaire. Matière du boîtier (acier, or, platine, titane), du cylindre (saphir, titane, or avec ou sans sertissage), ou bien encore du bracelet, à choisir au gré de ses envies pour une montre personnalisée en plus d'être unique.

Face à une industrialisation de masse de la parfumerie où chaque nouvelle fragrance est lancée à grand renfort de marketing, la clientèle ne s'y retrouve plus devant les linéaires des grandes enseignes. Elle s'est tout d'abord tournée vers la parfumerie de niche où se cache généralement un parfumeur qui a officié pour de grands groupes et qui propose une parfumerie alternative, plus confidentielle, authentique et de qualité à base d'ingrédients naturels pour des senteurs étonnantes. Puis, le sur mesure s'est imposé pour certains créateurs. C'est le cas du nez Francis Kurkdjian qui a été le premier à se lancer en 2001 bien avant que sa marque existe avec un atelier de sur mesure pour une clientèle raffinée. Terry de Gunzburg, fondatrice de la marque By Terry, sera sa première cliente. En 2009, il crée sa maison de parfumerie, qui, parallèlement à son atelier sur mesure, propose des collections de senteurs et réalise des commandes spéciales. Un territoire de libre expression où toutes les folies olfactives prennent vie. Qu'importe le flacon...

Il y a des adresses que l'on aimerait garder pour soi, l'atelier de création sur mesure de Stéphanie de Bruijn fait partie de celles-là. Il y a quatre ans, cette jeune femme discrète a ouvert côté rive gauche un petit écrin au style suranné, mêlant meubles d'apothicaire et flacons des merveilles, afin de renouer avec la parfumerie telle qu'elle se faisait au XVIIIe siècle. •••



Francis Kurkdjian © Photo : N. Baetens



Edition cristal gold & bor © MKF

## Un sillage RIEN QU'À SOI



Stéphanie de Bruijn  
© Photo Jacques Benoit



... Ici, le rêve olfactif est entre les mains de cette parfumeuse qui a fait ses classes à Grasse et qui a remporté le concours du meilleur créateur-parfumeur de l'école de parfumerie de Versailles, l'ISIPCA. Après plusieurs rencontres organisées dans son boudoir de la rue de l'Université, Stéphanie de Bruijn saura capter votre personnalité pour la mettre en musique à travers des compositions dont la formulation restera à jamais tenue secrète. En revanche, il faudra être patient, très patient entre quatre et six mois - pour enfin humer le délicat nectar, le vôtre. Et comme Stéphanie de Bruijn a le souci du détail, chaque parfum est composé d'essences plus concentrées, qui marqueront de façon indélébile à la fois votre peau et votre sillage. Si ses clients viennent du bout du monde, c'est qu'elle a réussi à renouveler le paysage olfactif par des choix moins consensuels, plus créatifs et plus audacieux. Raffinement absolu, Stéphanie de Bruijn peut sur demande vous trouver un flacon d'exception chiné en salle des ventes et qui pourra par ailleurs être personnalisé de vos initiales. Quand le parfum devient un art de vivre... À part entière.

## Un univers

### LIFESTYLE

Le concept global de marque est de plus en plus présent dans la stratégie des maisons de luxe. Parallèlement à leur cœur de métier, beaucoup d'entre elles ont étendu leur toile sur d'autres territoires d'expression. C'est Giorgio Armani qui a été le premier à pratiquer l'extension de marque au point d'en faire une vraie philosophie de vie. Des studios de design, le couturier en a aux quatre coins du monde : Milan, New York, Londres et Paris, et propose à ceux qui se reconnaissent dans ce minimalisme sophistiqué des solutions partielles ou complètes d'aménagement d'intérieur. De l'appartement à la maison individuelle en passant par la résidence de haut standing, le couturier-décorateur distille un art de vivre total look.

Depuis sa création en 1989, Fendi Casa dédie elle aussi un service entier au sur mesure. Pour chaque demande, une équipe d'architectes travaille en étroite collaboration avec des constructeurs, des chantiers navals et des agences immobilières. Produits personnalisés, meubles réalisés à la demande, matériaux précieux : chaque détail est pris en compte pour offrir un véritable travail de haute couture. Parmi les projets les plus prestigieux figurent les Trump Tower de Miami, des yachts tels que le Lady Lara et le Princess Yacht, la tour Sky Gardens de Dubaï mais également l'hôtel Principe Di Savoia dont la collection outdoor meuble les jardins du palace milanais. Loin d'être exhaustif, cet univers de la démesure permet tous les caprices de stars.

Au-delà de la petite histoire, les maisons de luxe ont pris conscience de la nécessité de revenir à une certaine essence du luxe, le vrai, celui qui relève de l'émotion et de l'intime. Une nouvelle génération se reconnaît dans l'esprit de la mesure, lui permettant d'afficher sa singularité dans un monde de plus en plus normé. Le sur mesure va donc continuer de nous faire rêver, mais ne fait pas du sur mesure qui veut. ■

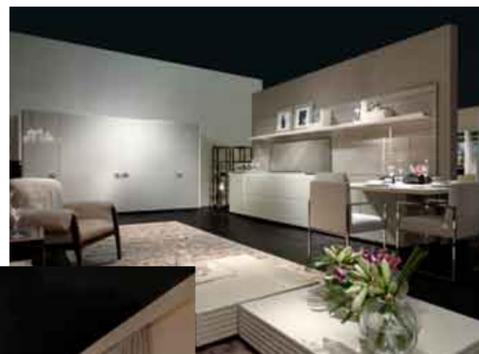
Caroline Coiffet



© Fendi Casa - Photos : DR



© Fendi Casa - Photos : DR



© Fendi Casa - Photos : DR

# 50 ANS

D'ÉLÉGANCE MASCULINE !

## SMALTO

### LE COMBLE DU RAFFINEMENT

L'un des choix fondamentaux de la maison Smalto est d'avoir toujours privilégié la sophistication sans l'ostentation. La romancière Françoise Sagan écrivait un jour à propos de Francesco Smalto « C'est un de ces rares hommes, qui peut mêler le luxe et la sobriété, le quotidien et l'éclat. C'est un artisan et un seigneur. » C'est à cette belle définition que la maison a su rester fidèle depuis ses débuts, il y a maintenant cinquante ans.

La Grande mesure est l'élégance ultime de l'homme. Et dans ce registre, les créations qui sortent depuis un demi-siècle des ateliers Smalto sont reconnues parmi les meilleures au monde. Tailleurs, coupeurs, apieceurs, boutonnéristes... ici, plus de trente artisans aguerris font un véritable travail de Couture au masculin. Chaque veste, entièrement réalisée à la main, nécessite plus de trente-trois étapes différentes dans sa fabrication et représente plus de soixante-dix heures de travail. Merveille à la fois de finition et de confort, ce chef-d'œuvre textile a pour seul but de sublimer, dans la plus parfaite discrétion, celui à qui il est destiné. S'offrir, ne serait-ce qu'une fois dans sa vie l'une de ces pièces uniques est une sensation exceptionnelle. Un plaisir rare. Draperies de laine ultralégères, trames de soie, de coton ou de lin, cuirs rares, cachemire, vigogne, fils de jasmin ou d'orchidée, des matières nobles que l'on retrouve dans toutes les créations couture de la maison.

Le costume Smalto est l'objet d'attentions particulières et de détails qui sont autant de témoignages du savoir-faire tailleur : de la boutonnière du revers à l'épaule Smalto, du cran couture aussi appelé « parisien » au bas de manche et aux surpiqûres cousues main, rien n'est laissé au hasard.

Depuis 1962, la maison cultive avec soin son identité à part et offre dans la grande mesure l'excellence de la haute couture. Francesco Smalto a dédié sa vie à l'élégance masculine en créant une silhouette iconique, une ligne graphique au tombé net, près du corps et à la fois structurée et structurante, qui privilégie le confort.

Aujourd'hui, la maison, labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant », préserve cet héritage et continue de proposer des collections à la vision de son créateur, d'une élégance intemporelle qui n'est pas guidée par la mode ni les tendances mais qui s'adapte à la morphologie des hommes.

En 2001, le couturier se retire. François Smalto son neveu reprend le département sur mesure et Franck Boclet s'occupe de la création. Youn Chong Bak prend la relève de la création en 2007 et insuffle une nouvelle énergie en imposant une masculinité plus douce et sensible tout en respectant le patrimoine de la maison. Le maître mot restant l'élégance.

CR

A lire : "Francesco Smalto, 50 ans d'élégance masculine" Aux éditions du Cherche Midi.

